

LE SUPPORT SPONTANE DE LA FICHE DE PREPARATION, UNE AIDE POUR GENERALISER L'UTILISATION DES LANGUES NATIONALES DANS LE SYSTEME EDUCATIF IVOIRIEN : LE CAS DE LA LANGUE ABIDJI

Angèle Sébastienne AMANI-ALLABA

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

amanyallaba@gmail.com

Résumé : Malgré la promulgation des textes de loi autorisant l'introduction des langues ivoiriennes, seule la dizaine d'écoles en milieu rural du Projet Ecole Intégrée (PEI) tente d'appliquer cette loi. La réalité, sur l'ensemble des écoles du territoire ivoirien et particulièrement des écoles en zone urbaine, est autre : le français demeure la seule langue d'enseignement. En effet, la plupart des écoliers citadins ne parlent plus leur langue maternelle. Face à ce constat, comment généraliser l'utilisation des langues nationales dans le système éducatif ivoirien ? Pour ce faire, nous préconisons de susciter l'intérêt de l'emploi de la langue maternelle dans toutes les écoles. C'est en cherchant les moyens d'y parvenir que nous proposons l'utilisation du support didactique que nous nommons « support spontané ». Qu'est-ce qu'un support didactique spontané ? Quel est son avantage ? Comment l'utiliser ? Cette communication répondra à toutes ces interrogations avec l'exemple de la langue abidji, dans le cadre de la sociodidactique intégrée avec une approche contextualisée.

Mots-clés : support didactique spontané, fiche de préparation, langue abidji, langues ivoiriennes, système éducatif.

Abstract: Despite the promulgation of laws authorizing the introduction of Ivorian languages, only the ten rural schools of the Integrated School Project (PEI) attempt to apply this law. The reality, for all schools in the Ivorian territory, and particularly schools in urban areas, is different: French remains the only language of instruction. It is not political will that is lacking, but rather a lack of linguistic will. Indeed, most urban schoolchildren no longer speak their mother tongue. Faced with this observation, how to generalize the use of national languages in the Ivorian education system? To do this, we recommend that the interest in the use of the mother tongue be raised in all schools. It is by looking for the means to achieve this that we propose the use of the didactic support which we call "spontaneous support". What is a spontaneous didactic support? What is its advantage? How to use it ? This communication will answer all these questions with the example of the Abidji language, as part of integrated sociodidactics with a contextualized approach.

Keywords: spontaneous didactic support, preparation sheet, Abidji language, Ivorian languages, education system.

Introduction

Après l'accession de la Côte d'Ivoire à l'indépendance le 7 août 1960, l'article premier de la nouvelle constitution mentionnait : « la langue officielle est le français ». Selon Jérémie Kouadio (2008), « les nouvelles autorités ivoiriennes assignaient à cette langue les deux missions suivantes : la consolidation de l'unité nationale et le développement du pays à travers une ouverture sur le monde ». Cette vision a occulté l'utilisation des langues ivoiriennes comme vecteurs d'unité nationale de développement. Cette erreur fût corrigée avec l'adoption de la loi du 16 août 1977 qui stipule en son article 67 : « l'introduction des langues nationales dans l'enseignement officiel doit être conçu comme facteur d'unité nationale et de revalorisation du patrimoine culturel ivoirien ». Comme le constate Amani-Allaba (2016), « depuis la promulgation des textes de loi autorisant l'introduction des langues ivoiriennes dans l'enseignement, seuls deux projets d'introduction des langues locales ont pu être expérimentés dans l'enseignement primaire. Il s'agit de l'école-modèle de Kolia au nord de la Côte d'Ivoire où le dioula et le sénoufo étaient des médiums de l'enseignement. L'autre expérience concerne le Projet Ecole Intégrée (PEI) ». Ce projet, malgré sa réalisation dans dix langues dans seulement dix écoles, n'a pas connu une véritable extension. Aujourd'hui, est né une autre expérimentation : ELAN (Ecole et Langues Nationales). Ce n'est plus un manque de volonté politique vue la multiplication des décisions de réalisations. Craignant que les mêmes causes ne produisent les mêmes effets, nous proposons un moyen d'éviter la stagnation de toutes les expérimentations de l'introduction des langues ivoiriennes dans l'enseignement : le support spontané de la fiche de préparation. Pour mener à bien notre étude, nous avons convoqué les questions de recherche suivantes : en zone rurale, les élèves apprennent-ils facilement le français et les autres matières à travers leur langue maternelle ? La préparation de la fiche pédagogique peut-elle s'appuyer sur la langue maternelle de l'apprenant ? Notre proposition nous emmène à formuler l'hypothèse suivante : le support spontané aide à vulgariser l'usage des langues nationales. Dans cet article, dans un premier temps, nous ferons un rappel sur les notions de fiche de préparation et de support didactique, nous montrerons l'importance de leur utilisation dans la transmission du savoir. Nous proposons de repenser les supports pour pallier le manque de manuel dans nos langues locales en fournissant une fiche avec un support "spontané".

1. Cadres théorique et méthodologique

Pour la réalisation de ce travail de recherches nous avons eu recours à la socio-didactique. Cette théorie a été présentée par Dabène et Rispaïl (2008, p.10) en ces termes :

« Ces recherches se caractérisaient par une double orientation : d'une part l'analyse de l'hétérogénéité des situations formelles et informelles d'enseignement apprentissage des langues, y compris de la langue dite à l'époque « langue maternelle » et, d'autre part, la description et la prise en compte des pratiques langagières individuelles et des représentations sociales de l'oral et de l'écrit, au sein de ces situations et dans leur environnement. »

En ce qui concerne les situations formelles et informelles, il s'agit pour nous de mentionner la corrélation entre le support « spontanée » de la fiche de préparation dont il est question dans notre étude et les dispositifs pour faciliter l'apprentissage des langues ivoiriennes dans le milieu scolaire. En effet, selon Damien Le Gal (2010,285), le dispositif didactique pour être efficace, doit prendre en compte et intégrer les caractéristiques de son environnement, du contexte didactique dans l'élaboration de l'enseignement-apprentissage. C'est pour cette raison que notre étude s'appuie particulièrement sur la sociodidactique intégrée dans son approche contextualisée.

Afin de comprendre l'utilisation des supports dans l'apprentissage des langues, nous avons procédé à des entretiens auprès d'enseignants de langues. En l'occurrence ceux d'anglais au cycle primaire. L'introduction de l'anglais dans le cycle primaire est récente en Côte d'Ivoire. Dans la 2^{ème} étape, nous demandons aux enseignants de proposer un support et une fiche de préparation en remplaçant l'anglais par leur langue maternelle comme discipline à enseigner si celle-ci fait partie des dix langues du PEI (Programme Ecole Intégrée). Après observation et analyse de toutes ces étapes, suivra une conception de support spontanée (désormais SS)

2. Fiche de préparation et support didactique

Bien que l'expérience de certains enseignants les conforte à opter pour l'improvisation, force est de reconnaître qu'elle n'est que de façade. Parce la préparation a été intériorisée, mémorisée au fil des années. Tout enseignant préparant son cours peut se passer de la préparation écrite, formelle. En témoigne l'illustration suivante :

Guy : oui moi je fonctionnais un peu comme ça. C'est finalement un peu poser le statut de cet écrit qu'est la fiche de préparation ; un outil personnel ça c'est clair ! Et à un moment donné, peut-être qu'on peut laisser effectivement le droit aux gens de pouvoir s'en passer, déjà, parce que c'est pas exclusif d'un travail de préparation. J'avance un petit peu dans ce sens là ... j'ai réfléchi, à la pratique que moi j'ai eue. C'est-à-dire quand je suis devenu I.M.F. : un jour, il a fallu que je ressorte mes fiches de préparation parce que je me suis aperçu que je n'en faisais plus tellement en fait moi-même, ça n'empêche pas que le travail était préparé, oui...

Espinassy et al. (2009)

Si un enseignant expérimenté peut se passer de la fiche de préparation (désormais FP), elle demeure incontournable pour un enseignement de qualité pour le débutant. Or, dans le contexte de notre étude, la généralisation de l'utilisation des langues locales met tous les acteurs au niveau de débutants. D'où la nécessité de recourir à la FP. Comme le souligne Espinassy et al. (2009,2) : « à l'interface formateur-stagiaire, la fiche de préparation est désignée par le milieu de formation comme un outil commun aux différents acteurs ». Dans l'optique de notre étude, il est salutaire de ne pas avoir recours à l'improvisation : nous travaillons sur des langues locales qui bien qu'ayant été décrites par certains linguistes n'ont pas été vulgarisées. La réalisation de cette tâche complexe demande une préparation minutieuse et non hasardeuse. Quels sont les types de

préparations auxquels l'on peut s'attendre ? les manuels étant quasi-inexistants nous n'allons pas en faire une priorité. Comme le dit Van Der Maren (1976, 90) : Préparer une leçon ce n'est recourir à un manuel. Celui-ci propose des activités, des textes ou des manipulations qui peuvent servir de base ou suggérer des idées. Ce n'est pas non plus préparer un matériel didactique ; ceci est dans bien des cas, nécessaire mais insuffisant. Ce n'est pas non plus se contenter de connaître la matière à enseigner. Bien plus, ce n'est pas non plus préparer un matériel didactique ; ceci est dans bien des cas nécessaires mais insuffisant. Ce n'est pas non plus se contenter de connaître la matière à enseigner. Bien plus, c'est répondre aux questions : pourquoi on enseigne cette matière, quel but on veut atteindre en enseignant cette matière, quelle stratégie (organisation des moyens didactiques et des activités) on va utiliser pour atteindre ce but, et comment on va vérifier si ce but a été atteint par tous les élèves.

3. Repenser les supports : le support spontané

Quel type de support pour généraliser l'introduction des langues locales dans le système éducatif ivoirien ? Notons que dans cette étude, ces langues ne seront plus dans la région où elles sont parlées comme dans le cas du PEI. Elles sont transposées en zones urbaines et quittent leur statut de langues maternelles pour devenir selon la plupart des cas : langue seconde, langue étrangère (si l'on considère que la langue locale est enseignée hors de la ville où elle est parlée), langue comme discipline ou pour une matière. Nous proposons ce que nous appelons « support spontané ». Dans cette perspective, nous en donnons sa définition ou sa caractéristique : Un support confectionné sur la base de la préparation lointaine, de la créativité et impliquant une co- élaboration avec tous les acteurs : enseignants, élèves, parents, locuteurs, linguistes etc. On pourrait penser qu'une préparation lointaine n'a rien de spontané. Alors que le spontané n'est pas pris isolément. Isolé, il pourrait renvoyer à la rapidité, à la promptitude. On parle de « support spontané » qui est réalisé par soi-même sans s'appuyer sur le standard, le prêt- à- être consommé. Il y aura de l'innovation. Pourquoi ? Nous travaillerons sur des langues locales qui bien qu'ayant été décrites par certains linguistes n'ont pas été vulgarisées. L'insuffisance de manuel ne devrait pas être un frein. Comme l'affirme :

Préparer une leçon ce n'est pas recourir à un manuel. Celui-ci propose seulement des activités, des textes ou des manipulations qui peuvent servir de base ou suggérer des idées. Ce n'est pas non plus préparer un matériel didactique ; ceci est dans bien des cas nécessaires mais insuffisant. Ce n'est pas non plus se contenter de connaître la matière à enseigner. Bien plus, c'est répondre aux questions : pourquoi on enseigne cette matière, quel but on veut atteindre en enseignant cette matière, quelle stratégie (organisation des moyens didactiques et des activités) on va utiliser pour atteindre ce but, et comment on va vérifier si ce but a été atteint par tous les élèves.

Van der Maren (1976,90)

Le SS est une stratégie que nous proposons pour insérer les langues locales dans tout le système éducatif. Dans cette perspective, nous convoquons dans le SS les notions de moyen et d'activité didactiques. Nous plaçons l'activité au centre de notre contribution et non celle de tâche. En effet, l'activité implique ce que l'enseignant compte faire lui-même pour atteindre la tâche qui lui est prescrite. Selon Leplat et Hoc (1983, p.50), « la notion de tâche véhicule avec elle l'idée de prescription, sinon d'obligation. La notion d'activité renvoie, elle, à ce qui est mis en jeu par le sujet pour exécuter ces prescriptions pour remplir ces obligations ».

-Ce que proposent les enseignants enquêtes

Le questionnaire qui a servi à recueillir les résultats du travail que nous vous proposons est le suivant :

Avec votre expérience de professeur d'anglais, considérez que vous êtes désormais professeur d'une des langues suivantes (baoulé, bété, sénoufo, abidji, akyé...), proposez-nous un support dans votre fiche de préparation en tenant compte de l'inexistence de manuel dans la langue que vous aurez choisie.

Nous vous fournissons des extraits de ce que pourrait être la fiche de préparation d'un enseignement en langue ivoirienne :

1^{ère} proposition

Nom : Mme N.M Age : 39 ans nombre d'année d'enseignement : 8ans

FICHE DE PREPARATION SUR UNE LEÇON DE SCIENCE POUR LA CLASSE DE CP2

- 1- Nature de la leçon : Science
- 2- Titre de la leçon : les fruits
- 3- Langue : baoulé
- 4- Objectif général : le but de ce cours est d'apprendre aux enfants quelques noms de fruits
- 5- Objectif spécifique : à la fin de cette séance, chaque élève doit être capable de nommer quelques fruits en baoulé
- 6- Durée du cours : 30 minutes

Déroulement du cours

Support 1 : les posters et images

Premièrement, parcourir les posters concernant les fruits avec les enfants. Lire les noms et le leur faire répéter pour qu'ils puissent facilement associer images et noms et identifier chaque fruit. Ensuite montrer des images de fruits à chaque enfant et lui demander de les identifier.

Support 2 : les dessins animés

Ils ont l'avantage d'être audio et visuel. Faire visionner des films ou dessins animés de 3 à 4 minutes en rapport avec les fruits aux enfants. Choisir les

dessins animés qui donnent la possibilité aux enfants d'interagir. Les enfants doivent regarder et répéter les noms des fruits après les personnages.

Support 3 : éléments physiques

Apporter des fruits en classe ou demander aux enfants d'en apporter et nommer chaque fruit en le leur montrant. Ensuite, nommer les fruits et demander à chaque enfant de les désigner. Après faire l'inverse et les laisser les manipuler.

Support 4 : le tableau et les cahiers

Dessiner les fruits au tableau avec leurs noms écrits en dessous. Faire répéter les noms aux enfants et leur demander de les dessiner dans le cahier.

N.B : il n'est pas nécessaire d'utiliser tous les supports à la fois. 1 ou 2 est suffisant.

2^{ème} proposition**PROPOSITION DE FICHE DE PREPARATION PEDAGOGIQUE DE LANGUE ABIDJI**

Initiales du Professeur : N.G.L
 Age : 58 ans
 Nombre d'années d'enseignement : 28

EXEMPLE DE SUPPORT DE COURS**Schéma des séances 1 et 2**

Étapes de la leçon et timing	Matériels	Activités du prof / questions	Activités des élèves / réponses	Traces au tableau
I- Introduction a) mise en train b) (révision) c) Exercice introductif et situation d'apprentissage		- Salue les élèves - Peut faire dire la date et l'écrire au tableau - Initie une chanson Exemple : Bonjour... Comment allez-vous ? Chantons le petit chant en langue de la dernière fois	* Répond à la salutation et dit la date * Répète la chanson après le prof en chœur	Date
II- Présentation 1) Vocabulaire 2) Fonction langagière / Grammaire	- Enregistrement audio et / ou vidéo - photo dessins - objets réels	- présentation des nouveaux items lexicaux en contexte, avec des images, des objets réels, des synonymes / antonymes définitions - questionnement La grammaire s'enseigne de façon inductive ou déductive. Le prof donne un exemple	- répète en chœur, groupe, à deux, rangée, filles, garçons	* phrases illustratives * fonction langagière
III- Application	Fiche d'exercices Cahier d'exercices	Appariement (synonymes, antonymes, réponses à trous, QCM/questions-réponses)	Exécute les exercices d'application	Corrigé des exercices

Schéma de la séance 3

Activité de communication

Étapes de la leçon et timing	Rôle du professeur	Rôle de l'apprenant	Techniques	Objectifs	Traces au tableau
PREPARATION					
Mise en train (3mn)	* Salue et fait dire la date * entonne un chant			Détendre l'atmosphère	Date du jour
Activités préliminaires (5mn) Distribution des tâches	1- Distribue les tâches et organise les élèves en groupe 2- Présente et explique la situation de communication 3- Donne des instructions claires 4- Donne les critères d'évaluation ou d'appréciation 5- Donne la durée de la tâche et supervise le travail des apprenants en circulant	1- Ecoute les instructions du prof 2- Ecoute et commence à travailler avec ses camarades 3- Ecoute 4- Ecoute 5- Ecoute et commence à travailler avec ses camarades du groupe		Fournir aux élèves les outils nécessaires à la situation de communication	
SITUATION D'ÉVALUATION					
Situation d'évaluation	Supervise et apporte de l'aide si nécessaire	Exécute la tâche selon les instructions du prof	Interaction en paires ou en groupes	Mettre en pratique la compétence	Activité écrite au tableau + instruction à suivre
EXECUTION					
Présentation (10mn)	Organise / amène à une production de classe (consensuelle)	Ecoute et réagit	Interaction prof-élèves	Évaluer Résultat	Production finale est écrite au tableau
Prise de notes (7mn)		Copie la production finale		Garder les traces de la leçon	

EXEMPLE DE FICHE DETAILLEE

Etablissement scolaire : Date :
 Type de public : Jeunes 14-20 ans
 Nombre d'élèves / apprenants : (filles : Garçons :)
 Jours de visite :
 Durée : 55mn
 Niveau des apprenants : intermédiaire (3^e / 2nde)
 Thème : La culture Abidji

Unit 1 : Découvrir la langue Abidji à travers sa langue.

Leçon 1 : Comment saluer en Abidji

Compétences communicatives et fonctionnelles : aujourd'hui mes élèves vont apprendre à communiquer en Abidji pour saluer et répondre aux salutations.

Séance

CONTENU DE LA LEÇON		
Vocabulaire	Fonction langagière	Grammaire / Structure
1-Sœur 2-Frère 3-Père 4-Mère	Saluer et répondre aux salutations	-Bonjour ma sœur, comment te portes-tu ? -Bonjour mon frère. Je vais bien

Étapes 1 : Introduction (10mn)

1- Mise en train (2mn)

Prof : Bonjour la classe

Elèves : Bonjour madame

Prof : Comment allez-vous

Elèves : Bien madame et vous

Prof : Je me porte bien. Merci. Vous vous rappelez de la petite chanson en langue de la dernière fois ? Ok on la reprend en chœur puis ce sera au tour des filles, des garçons et d'une personne.

2- (Révision)

-Activité introductive (3mn)

Prof : Voici une carte de la Côte d'Ivoire. Où parle-t-on la langue Abidji ?

Elèves : A Sikensi, à Elibou, à Sahuyé

Prof : Bien, aujourd'hui nous allons apprendre à saluer et à répondre en langue Abidji. Mais auparavant, je vous donne la situation d'apprentissage de cette leçon : *après avoir participé à une fête traditionnelle en pays Abidji, les membres du Club Culture et Progrès du lycée, invitent un notable à leur en dire davantage sur la culture Abidji. Pour faire connaître cette riche culture au monde, les membres du Club Culture et Progrès décident d'apprendre la langue Abidji.*

Prof : Quelle est la situation d'apprentissage ? (désigne un élève)

Elève : (reprend la situation d'apprentissage)

Prof : A présent nous allons apprendre quelques mots en Abidji qui nous aideront dans les activités à venir.

-Présentation (15mn)

Prof : Avant d'écouter un enregistrement audio (ou regarder une séquence vidéo), nous allons étudier d'abord quelques mots Abidji puis nous verrons quelques structures en Abidji.

a-Vocabulaire

- 1- Moyou ou meyi : sœur
- 2- malapé : frère
- 3- Bouô : père
- 4- yia : mère

b-Fonction langagière : comment saluer et répondre à une salutation en Abidji.

Exemple : le matin

On salue un individu :

- Bouô fégné ee ?
- E éyèrè o

On salue plusieurs individus :

- Fégné nié ee ?
- E éyèrè oo ou (eyèrè nin oo à plusieurs personnes)

Exemple 2 : le soir

On salue un individu :

- Yia anouho
- Yo ahossi ho ahossinin oo

On salue plusieurs individus :

- Anou ni ho
- Yo ahossi o

-Application (25 mn)

Exercice 1

Le prof dessine des personnages au tableau



Reprenez les images dans l'exercice 1. C'est le matin. Choisis un rôle, de même que ton voisin et échangez des salutations.

Exercice 2



Il est 18h. Amani salue un groupe de personnes assises. Que dit-il ? Comment lui répondent-ils ?

c-Feedback (4mn)

Prof : Bien ! Ecoutez à présent chaque groupe. Relisez votre énoncé.

Paire : (relit son énoncé)

Prof : fait passer 3 paires. Pour finir, on corrige l'activité ensemble et le professeur écrit le dialogue au tableau.

Idem pour l'activité 2

Professeur : Recopier les dialogues au tableau.

d-Exercice de maison

A la maison, faites des dialogues :

- Entre 2 personnes (le soir) ;
- Entre 1 personne et 1 groupe de personnes (le soir) ;
- Entre 2 personnes (le matin) ;
- Entre 1 personne et 1 groupe de personnes (le matin).

Après ces fiches de préparations, quel est le support spontané qui ressort de notre étude ?

2. Le dispositif du support spontané

Ces deux fiches ont été préparées en deux jours sans recourir à un manuel en langue ivoirienne. Les supports qu'elles proposent sont les suivants :

- les posters, les images, les photos, les dessins ;
- les dessins animés, les enregistrements audio et/ou vidéo ;
- les éléments physiques, les objets réels ;
- les fiches d'exercice, les cahiers d'exercice.

En attendant l'élaboration et la production des outils pédagogiques et les matériels didactiques, nous présentons une schématisation du support spontané :

Le support spontané = supports didactiques (- le manuel en langue ivoirienne) + support linguistique + support technique humain + outils supports. Nous disons, moins le manuel en langue ivoirienne, parce ce que notre objet d'étude intervient dans le cas de leur inexistence. Nous nous intéressons aux supports fabriqués par l'enseignant de manière ponctuelle le temps d'une séance mais qui pourrait servir de façon durable pour d'autres activités. Le SS, inspiré de Duplessis (2016, p.4) sur les outils supports de cours présentent les types de supports et leur définition.

Support didactique	-Pour l'enseignant : selon Duplessis, tout document élaboré par le professeur en amont, non révélé à la classe, sur lequel il s'appuie pour faire cours à l'aide de repères (phases, découpage chronologique, consignes...). Par ex. : Fiche de préparation, déroulé du cours -Pour la classe : (idem, p4), Tout document élaboré par le professeur et montré à la classe dans le but de structurer et d'accompagner le cours. Par ex. : diaporama, carte conceptuelle, plan du cours, etc.
Support linguistique	-Toute langue ivoirienne choisie comme médium d'enseignement -Terminologie, lexique
Support technique humain	-Tout enseignant locuteur de la langue ivoirienne à enseigner et enseignant d'une langue étrangère.

	-Tout locuteur de la langue ivoirienne pouvant apporter son expertise -Tout linguiste -Etc.
Outils supports	Images, schémas, vidéo, photos, posters...

Conclusion

Tous les projets d'intégration des langues nationales dans le système éducatif ivoirien ne peuvent connaître une expansion véritable que si nous ne nous focalisons pas sur les manuels inexistantes. Solliciter pour l'enseignement des langues ivoiriennes le travail tant en amont qu'en aval des enseignants d'anglais, d'espagnol, d'allemand, locuteurs de la langue locale à enseigner pourrait permettre de contourner les embûches à notre progression.

Références bibliographiques

- Dolz-Mestre, J. & Tupin, F. (2011). La notion de situation dans l'étude des phénomènes d'enseignement et d'apprentissage des langues : vers une perspective socio-didactique. *Recherches en éducation*, 12, 82-97
- Duplessis, P. (2016). Fiche-élève, fiche pédagogique en information-documentation : des outils didactiques pour enseigner et pour apprendre. *Les trois couronnes*.
- Espinassy, L. & al. (2009). La fiche de préparation : un outil organisateur de l'activité dans la formation des enseignants ? 44^{ème} congrès e la SELF- *Ergonomie et Organisation u travail*
- Le Ferrec, L. & Leclere-Messebel, M. (2015). Les supports au cœur des pratiques en classe de langue. *Recherche en didactique des langues et des cultures*.
- Le Gal, D. (2010). Contextualisation didactique et usages des manuels : une approche sociodidactique de l'enseignement du Français Langue Etrangère au Brésil. Linguistique. Université Rennes 2; Université Européenne de Bretagne
- Leplat, J. et Hoc, J.M. (1983). Tâche et activité dans l'analyse psychologique des situations. *Cahiers de psychologie cognitive*, (3)1, 49-63.
- Van der Maren, J-M (1976). Notes à propos de la préparation des leçons », *Revue des sciences de l'éducation*, 2 (2), 89-106. [En ligne], consultable sur URL : <https://doi.org/10.7202/900019ar>